Mise en ligne : 15 septembre 2014.
Dernière modification : 3 novembre 2020.
www.entreprises-coloniales.fr

HÔTEL DARNAUD, Phu-Lang-Thuong

Coll. Olivier Galand
www.entreprises-coloniales.fr/empire/Coll._Olivier_Galand.pdf
Phu-lang-thuong. — Rue Principale. Café-hôtel Vve Darnaud. Coll. Dieulefils.

PHU-LANG-THUONG
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1893, II-118)

Darnaud, hôtelier

PHU LANG-THUONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 9 septembre 1893)

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Darnaud, négociant à Phu-lang-Thuong, qui a succombé samedi dernier à la suite de violents accès de fièvre dont il avait contracté les germes à Lang son, où l'appelaient souvent ses affaires.

COURSES DE PHU LANG-THUONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 30 octobre 1905)

Peu de chevaux et public restreint... mais cependant charmante, la réunion de dimanche. L'hippodrome est coquet, les membres du comité aimables, les Phulang-thuongais charmants et l'accueil est si courtois que les heures passent, trop rapides. Et cela est beaucoup car le manque d'intérêt sportif disparaît devint l'aménité de la réception et le champ de courses se change en garden-party.

Tous mes compliments et mes remerciements au comité. Je suis sûr que la prochaine des réunions qu'il donnera sera fort courue, au double sens du mot, et j'en serai le premier fort heureux car de semblables efforts méritent récompense.

Ah ! si vous aviez vu la terrasse du café Darnaud, au retour des courses, cependant que le train spécial mettait une heure à se métamorphoser en vulgaire convoi ! Un monde, presque une foule pour le pays ! Madame Darnaud rayonnait, les boys étaient fous, Me Dureteste réclamait un siphon (chose inconnue), Bonnafont faisait le service, de Lanty offrait des cigarettes de Djibouti, votre serviteur se voyait dans l'obligation d'avaler une absinthe à l'orgeat (chose exécrable), mais la bonne et franche gaieté régnait et les rires couvraient le bruit d'os des dominos sur le marbre des tables.

Tout ce que je vous dis là n'a rien de bien sportif… Mais ne ne vous ai-je pas dit que la réunion manquait de chevaux ?

……

POUR LES VOYAGEURS

HÔTELS RECOMMANDÉS DANS I'INTÉRIEUR
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 février-4 mars 1906)

Hôtel du Commerce à Vietri
COMME à Langson
Hôtel Vve Darnaud à Phu-Lang-Thuong

Phu-Lang-Thuong
(*L'Avenir du Tonkin*, 10 février 1907)

Hier au soir, la troupe Laporte donna une soirée à l'Hôtel Darnaud.

Charmante soirée. Gros succès pour les artistes, qui donneront ce soir une seconde représentation.

Les obsèques de madame Vve Darnaud
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 novembre 1926)

Samedi merlin, à 8 h. 30, en présence d'une très nombreuse assistance, a eu lieu, à la clinique Saint-Paul [de Hanoï], la levée du corps de madame Vve Darnaud, concessionnaire et propriétaire à Bac-Giang, pieusement décédée dans sa 62e année. L'absoute a été donnée par le R. P. Cuenot, dans la chapelle de la clinique, puis un fourgon automobile reçut la bière et l'emporta à Phu-Lang-Thuong où se fit l'inhumation à 10 h. 30 du matin.

Étaient venus saluer M. Charles Darnaud, le sympathique chef de bureau des Services civils, fils de la regrettée défunte : M. le secrétaire général p. i. du

gouvernement général Lavil, accompagné de M. l'administrateur Détrie, son chef de cabinet ; M. Duc, directeur de l'Enregistrement ; M. de Feyssal, directeur de la propriété foncière , M. Bèque, chef du bureau des Archives au Gouvernement général ; Me Mourlan, avocat-defenseur ; M. Chavan, directeur de la maison Descours et Cabaud ; M. Gambini, directeur du Service forestier ; M Bourgoin, inspecteur des Douanes et Régies ; M Badetty. inspecteur des Services communaux ; M. l'administrateur Carizey, de la Direction des Finances, et Madame ; M. Lesca, directeur des G. M. R. ; M. H. de Massiac, l'administrateur de l'*Avenir du Tonkin* ; Mme Meyssonnier ; M. Eynaud, chef de bureau aux Travaux publics, et Mme ; MM. Mazoyer, Larrivée, Gouguenheim, Frégier négociants ; M. Brenier, régisseur comptable du mont-de-piété ; M. Lieu, de la Direction des Finances ; M. Valadier, M. Tyssères, des Travaux publics ; M. Baud, de la Direction dis Finances, etc., etc.

Des couronnes et des gerbes de fleurs avaient été envoyées par la famille et les amis.

Nous nous inclinons devant la tombe de la bonne et courageuse Française que fut madame Darnaud et nous prions son fils et la famille d'agréer l'expression de nos bien vives condoléances.

PHU-LANG-THUONG
Les obsèques de Mme Vve Darnaud
(*L'Avenir du Tonkin*, 24 novembre 1926)

D.N.C.P. [1], le 20 novembre 1926.)

Une vieille Française, depuis trente-six années et plus dans notre petite ville, y a été aujourd'hui inhumée au cimetière du centre qui déjà, il y a de nombreuses années, avait recueilli les dépouilles de son mari et d'un de ses fils.

Toute la population de Bac Giang, française et annamite, estimait hautement le noble caractère de cette vieille Tonkinoise dont chacun, s'il ne l'avait éprouvé, savait le dévouement, la droiture et la fermeté.

Aussi tous les Français que compte notre centre et une grande affluence d'indigènes, dont toutes les notabilités annamites de la localité avaient-ils eu à cœur d'attendre au cimetière avec recueillement l'arrivée du corps amené, par son fils, de Hanoï, en automobile.

Chacun dans cette foule avait été surpris de la disparition rapide d'une vieille amie après une courte hospitalisation, et ressentit avec une émotion profonde la poignante douleur du fils de la défunte — fils chéri d'une mère bien aimée.

Les sentiments de tous ont été bien exprimes par M. Allegrini, administrateur adjoint de la province qui, en l'absence de M. Fournier, résident, hospitalisé à la clinique Saint-Paul, prononça, après la cérémonie religieuse, les paroles ci-après :

« [Devant la] dépouille mortelle de madame veuve Darnaud, notre doyenne à Phu-lang-thuong, j'ai le douloureux devoir de lui apporter le dernier adieu au nom de l'administrateur-résident de France à Bac-Giang et de tous les Européens de la province.

Venue au Tonkin quelques années à peine après le corps expéditionnaire, madame Darnaud a connu les heures difficiles et pénibles qui furent l'apanage des premiers des nôtres installés dans ce pays.

Après le décès de son époux, livrée à elle même elle lutta courageusement contre le destin et fut, en plus d'une mère digne et dévouée, une bonne Française aimant où travailler et donnant à tous, malgré son âge, l'exemple d'une constante et surprenante

---

[1] De notre correspondant particulier.

activité. Aussi, tenace et infatigable avait-elle réussi à acquérir l'enviable aisance qui était la juste récompense de ses longs et laborieux efforts.

Hélas, alors qu'après de longues années d'un séjour ininterrompu à Phu-lang-thuong, elle se proposait d'aller pendre au pays le repos qu'elle avait si bien gagné, le mal qui, sourdement et lentement, l'avait minée, se réveilla brutalement ; malgré les soins immédiats qui lui furent prodigués, la maladie implacable eut le dessus et nous apprenions avant hier, avec une émotion partagée par tous ceux qui l'ont connue, que le nom de madame Darnaud devait désormais s'ajouter à la liste déjà longue, de ceux de nos compatriotes gardés par la terre tonkinoise.

Que cette terre, Madame, à laquelle vous avez donné plus de la moitié de votre existence et que vous aimiez tant, vous soit légère, et puissent les témoignages de sympathie et les regrets profonds et sincères apportés au bord de cette tombe, atténuer la douleur de votre fils éploré et de votre famille. Qu'ils reçoivent ici l'expression émue de nos condoléances les plus attristées.

Reposez en paix, Madame, Adieu. Une belle couronne fut déposée sur la tombe, offerte par la population française du centre ainsi que de belles couronnes de fleurs envoyées par la résidence.

La foule très émue se retira alors lentement en saluant le fils de notre regrettée vieille doyenne, dont le souvenir survivra longtemps dans la mémoire de la population annamite et des Français qui l'ont connue.

Remarqué dans l'assistance, outre M. Allegrini, administrateur adjoint, et MM. Huynh-wai-Lieu, Beau, Lavirer et plusieurs dames venues de Hanoï accompagner leur amie jusqu'à Phu Lang-Thuong, toutes les dames françaises que compte notre centre, M. le Tuan-phu et les autres mandarins de Bac-Giang, MM. Borel, inspecteur de l'Agriculture ; Monod, rédacteur des Services civils ; Courteix, inspecteur de la Garde indigène ; Piovano, entrepreneur ; Battesti, Godarin, receveur des Douanes et Régies ; le capitaine commandant d'armes ainsi que tous les officiers et sous-officiers de l'École des enfants de troupe et de la garnison ; Sennelier, des forêts ; le docteur de Fajolle, etc., etc. Les diverses notabilités indigènes de la localité.

Nous renouvelons à M. Darnaud nos bien vives condoléances.